

## HISTOIRE NATURELLE DU VHB

L'infestation par le virus de l'hépatite B peut être bruyante ou passer inaperçue. Une hépatite aiguë symptomatique ictérique survient dans environ 30% des cas chez l'adulte <sup>1</sup>. Celle-ci évolue rarement de façon fulminante, dans moins de 1% des formes ictériques hospitalisées, forme mortelle la plupart du temps sans le recours à la transplantation hépatique. Dans le reste des cas, au contraire, l'infection est parfaitement silencieuse, asymptomatique. C'est le cas en particulier chez le jeune enfant, avant 5 ans, mais le passage à la chronicité est par contre très fréquent chez lui.

Au bout de 6 mois d'évolution, un certain nombre d'individus, 5 à 10% des adultes contaminés, sont encore infectés par le virus, devenant «porteurs chroniques». Ce portage chronique est beaucoup plus courant chez le nouveau-né (90%) ou chez le jeune enfant (40%). La fréquence de ce portage est également plus notable en cas de forme asymptomatique ou peu symptomatique ainsi que chez les immunodéprimés ou les dialysés rénaux. On attribue ce passage à la chronicité à des mécanismes de mauvaise réponse immunitaire (défaut de production d'interféron, réponse cellulaire T restreinte)<sup>2</sup>.

AGE	Pourcentage de formes symptomatiques	Pourcentage de passage à la chronicité
Naissance	0	90
0-6 mois	0	80
7-12 mois	0	50
1-4 ans	10	30
> 5 ans	30 à 50	5 à 10

### EVOLUTION DE L'INFECTION A VHB SELON L'AGE <sup>3</sup>

Le portage est associé à la persistance de l'antigène HBs dans le sang et à un moindre degré dans d'autres liquides biologiques (sécrétions sexuelles, salive, urines, larmes, selles, lait maternel). Ces sujets jouent le rôle essentiel dans la dissémination de la maladie. Leur contagiosité est cependant variable en fonction de leur charge virale qui peut varier de moins de 10 virions à plus de 100 millions de virions par ml de plasma. Tous les porteurs chroniques doivent être considérés comme contagieux mais ce sont surtout

<sup>1</sup> DUSHEIKO G. HOOFNAGLE J.H. Hépatite B in BENHAMOU J.P. et BIRCHER J. Hépatologie Clinique. Flammarion 1993 : 571-592

Expertise Collective de l'INSERM. Hépatites Virales. Dépistage, prévention, traitement. Les Editions INSERM 1997, 265 pages

<sup>2</sup> ANDREANI T. BUFFET C. ATTALI P. PELLETIER G. ETIENNE J.P Etude des marqueurs sériques du virus de l'hépatite B dans l'entourage familial des porteurs chroniques de l'antigène HBs. Gastroenterol. Clin.Biol. 1986 ; 10 : 364-370

<sup>3</sup> SHAPIRO CN. Epidemiology of hepatitis B. Pediatr. Inf Disease J 1993. 12 : 433-437

ceux qui sont porteurs de l'antigène HBe et/ou de l'ADN viral (la virémie est alors supérieure à 100.000 virions par ml) qui peuvent disséminer la maladie à partir d'un contage parentéral limité<sup>4</sup>.

La majorité des patients porteurs chroniques a un pronostic plutôt bénin. Ce sont ceux que l'on appelle porteurs inactifs (ou porteurs sains ou asymptomatiques). La disparition de l'antigène HBs est rare et tardive, environ 1% par an. Quelques-uns peuvent avoir une réactivation de l'hépatite chronique avec augmentation de la réplication virale.

Les autres porteurs chroniques, 20 à 30%, sont atteints d'une hépatite chronique (définie par un taux de transaminases élevées et une quantité d'ADN viral forte (charge virale supérieure à 10.000 copies /ml). Sans traitement, les porteurs d'une hépatite chronique risquent de développer une cirrhose dans les 5 à 20 ans qui suivent, avec une incidence annuelle de 2,1%<sup>5</sup>. Ces chiffres sont plus élevés lorsque l'infection est survenue dans l'enfance. Cette cirrhose est la conséquence de la progression de la fibrose hépatique induite par l'hépatite chronique. L'apparition de la cirrhose est également favorisée par la consommation d'alcool et le statut immunitaire (co-infection à VIH, traitement immunodépresseur).

Un carcinome hépatocellulaire peut ensuite survenir chez environ 2 à 5 % des porteurs chroniques du virus, soit donc chez environ 20% des porteurs de cirrhose. L'incidence annuelle de carcinome est estimée à 2,8% chez les sujets porteurs d'une cirrhose. Cette évolution est plus fréquente chez l'homme que chez la femme ainsi que dans les ethnies africaines et asiatiques ou encore une fois si l'infection a été contractée dans l'enfance.

---

<sup>4</sup> **DUSHEIKO G. HOOFNAGLE J.H.** Hépatite B in **BENHAMOU J.P. et BIRCHER J.** Hépatologie Clinique. Flammarion 1993 : 571-592

<sup>5</sup> **Expertise Collective de l'INSERM.** Hépatites Virales. Dépistage, prévention, traitement. Les Editions INSERM 1997, 265 pages

